

**1** **Timeline (3'18 – 2021) / Hamza Kirbas (Turquie)**

Les évènements qui se passent dans le monde dans lequel nous vivons et les relations que nous fabriquons avec ces évènements fabriquent notre mémoire. Notre mémoire n'est pas une structure que nous créons de manière individuelle, seul. Les liens que nous construisons avec la nature et avec les autres ont aussi une influence sur la construction de notre mémoire. Ainsi, elle ne peut être dissociée des transformations économiques, sociales, culturelles et politiques.

**2** **Désir (0'51 – 2016) / Richard Skryzak (France)**

Le Désir peut-il encore s'exprimer de nos jours comme pur Désir ? Il est pour moi le maître-mot de la création artistique, comme de la vie tout court. C'est pour cela que je l'ai inscrit dans un ciel de nuit à l'aide de traces d'avions combinées à la lune. Pour qu'il continue de nous éclairer de ses multiples résonances. Avant de s'effacer comme ces traces de craies sur le tableau noir. Je crois sincèrement que le Désir est en danger. Et que la création est un des moyens qui s'offrent à nous de le sauver.

**3** **La traversée du rail (7'30 – 2014) / Robert Cahen (France)**

Cette vidéo montre dans un tumulte de moteurs le ballet des vélos, des motocyclettes et des piétons à un passage à niveau en Chine. La présence centrale et stable d'un rail quasi désert en contraste du défilé incessant des personnes et des véhicules crée une partition de l'image entre la fixité de la caméra et le sentiment d'éternel passage, de flux, que soutient un montage en boucle à peine visible.

**4** **Play it again Nam (Un portrait de Nam June Paik) (30' – 1990) / Jean-Paul Fargier (France)**  
Vidéo avec Nam June Paik (inventeur de l'art vidéo)

Un portrait du pape de la vidéo, de ses expériences visuelles et musicales jusqu'à ses récents robots-vidéo. Un portrait tourné à Séoul, à New York, Boston et Cincinnati. D'où vient Paik ? Où va Paik ? Paik est-il impeccable ?

Musique **Ulrich Lask**.

**5** **Iskra, et bientôt l'étincelle embrasera la prairie (2017) / Pascale Piloni (France)**

En son temps, Iskra (en russe, l'étincelle) fut le titre du journal fondé par le révolutionnaire bolchevik Vladimir Ilitch Lénine. Il suffit parfois d'une étincelle pour qu'un peuple en colère s'embrase, s'embrasse, embrasse une cause. Et soudain, plus rien ne peut être comme avant. Il en va des révolutions comme du désir qui embrase des corps. Un nouveau paysage apparaît parsemé de petites boîtes d'allumettes prêtes à s'enflammer. Les corps saisis d'un ardent désir sont des volcans qu'aucun rempart ne peut contenir.

**6** **The Crossing (11'40 – 2021) / Andrew Johnson (USA)**

*The Crossing* s'intéresse à l'instabilité de la liberté, à la fragilité de la démocratie, à la précarité de l'esprit révolutionnaire et à la vulnérabilité de la mémoire. *The Crossing* est dédiée à tous ceux qui ne sont plus libres de lutter.

**7** **AMOUR POÉSIE RéVOLUTION (2021) / Julien Blaine (France)**  
Poème affiché.

**8** **The door (8' – 2020) / Hasan Daraghmeh (Palestine)**

« *Le processus, c'est le projet, c'est la production, c'est le produit de la répétition, de l'accumulation, puis de l'effacement. Comme une composition minimaliste, nous (pensons) savoir où cela va, et une partie de la fascination réside dans le fait que nous devons découvrir si notre prédiction est correcte. Les portes s'ouvrent et les portes se ferment. C'est quelque chose qui est à la fois réel et métaphorique. Notre connaissance du temps et de l'espace se construit ainsi. La répétition et le rythme sont des structures proches du cœur des choses.* » Jérémy Gallois

**9** **Camille (2'36 – 2021) / Brigitte Valobra (France-Espagne) & Wald (Tunisie - Espagne)**

Outre un hommage à la « Jeune femme aux yeux clos » (1885) de Camille Claudel (buste aux épaules nues en terre cuite, regard intérieur), nous avons tenté, dans un mouvement très lent frisant l'immobilité de la sculpture et dans une lumière transparente, de rendre la vibration de cette oeuvre par-delà le temps et d'évoquer le trouble provoqué par les circonstances du début 2020, confinement strict de la Catalogne..., en parallèle sous-jacent avec l'isolement mental de l'artiste.

**10** **Pasos (Frontières) (26'36 – 2009) / Olivier Moulai (France)**

« Honorer la mémoire des anonymes est une tâche plus ardue qu'honorer celles des gens célèbres. L'idée de construction historique se consacre à cette mémoire des anonymes. »

Une installation sur les traces du chemin de l'exil de Walter Benjamin en offrant la parole à d'autres récits d'exil.

**11** **Il tempo consuma (1978 – 2021) / Michele Sambin (Italie)**

En 1978, j'ai réalisé *Il tempo consuma* en mettant en boucle la vidéo avec un procédé que je venais d'inventer.

En 1980, pour la Mostra "Camere incantate" au Palazzo Reale de Milan, j'ai créé une installation qui met en jeu une série de vidéos réalisées avec cette même technique de boucles.

En 2021, je reprends quelques unes de ces vidéos historiques, pour créer une nouvelle installation immersive en les adaptant aux possibilités offertes par les technologies actuelles.

Cette nouvelle version, tout en conservant l'idée originale, propose une digression technico-poétique de l'analogique vers le numérique.

**12** **Haïku With Suspended Time / Eleonora Manca (Italie)**

Trois haïku vidéo qui – comme les pages d'un journal intime fait d'images, de sons et de mots – marquent une nouvelle ère. (*Not Now*), *The Curfew Hour*, *Little Relief Archive*.

**13** ***Haschich à Marseille* (23'15 – 2021) / Renaud Vercey (France)**

« Il ne faut pas dire que le passé éclaire le présent ou le présent éclaire le passé. Une image, au contraire, est ce en quoi l'Autrefois rencontre le Maintenant dans un éclair pour former une constellation. » Walter Benjamin – *Paris, capitale du XIXème siècle*

Un espace immersif visuel et sonore proposent de revivre la déambulation du philosophe allemand Walter Benjamin à Marseille les sens aiguisés par le haschich, en 1928 dans une ville cosmopolite et résolument moderne. Dans les mêmes années le cinéaste Laszlo Moholy-Nagy évoque dans le documentaire *Marseille, Vieux-Port*, les mêmes images que dans le texte de Benjamin en particulier cette nouvelle vision sur la ville permise par le pont-transbordeur qui trône alors dans la perspective de la Canebière.

**14** ***Sign* (10'35 – 2021) / Robert Cahen (France)**

Musique André Bon (Four Doors)

De *Four Doors*, André Bon écrit « Ces portes s'ouvrent sur quatre paysages sonores qui expriment dans l'ordre: la tension, la détente, l'attente, l'extase. »

De *Sign*, Robert Cahen écrit : « Respiration symphonique en quatre mouvements où musique et sensualité des images par glissements subtils s'offrent en contrepoint. Petite histoire d'une rencontre à déchiffrer. »

**15** ***Wasser* (2021) / Marie-Pierre Bonniol (France - Allemagne)**

*Wasser* est une série de cinq courts films expérimentaux sur l'eau et ses états, la force hydraulique (Wasserkraft), la transformation du flot en énergie et les dispositifs de métamorphose. Réalisés à l'iPhone seulement, les films qui composent *Wasser* ont été principalement écrits au moment de leur montage, à partir de plusieurs milliers de rushes et d'images également réalisés par d'autres personnes. Filmé principalement en France, en Allemagne, en Islande et en Suisse en 2019, *Wasser* invite au transport au travers les différents états de l'eau. La série invite également à observer ses transformations, dans une écriture analogique qui porte aussi sur la transformation de la production de subjectivité en production d'œuvre, et généralement la transformation du courant en puissance.

**16** ***Kalopsia* (10'03 - 2016) / Laura Cionsi & Alessandro Zangirolami (Italie)**

Une lumière verte et changeante de saveur électronique remplit le regard ; simultanément, un son organique progressivement caresse l'oreille. Ainsi commence *Kalopsia*, une exploration d'un espace architectural et de son étroit, jamais douloureux, dialogue avec la nature pénétrante qui l'entoure. Privé de toute référence symbolique et/ou historique, l'espace est traité par les deux artistes de manière abstraite, comme lors d'un voyage cinématographique inversé. Commençant et se terminant par le même cadrage, *Kalopsia* place le.la spectateur.rice dans une boucle perceptible dans laquelle il est nécessaire de rester, de réfléchir et d'attendre l'apparition d'un nouvel élément spatial.

**17** ***The White Swan And Its Undeniable Influence On Our Culture* / Colin James (USA)**  
Poème à entendre.

**18** ***En attendant que le vent tourne* (3'10 – 2019) / Esmeralda da Costa (Portugal - France)**

Un triptyque monté en trois actes, selon un temps non linéaire mais cyclique. La vidéo met en scène des protagonistes d'une altérité radicale : le vent, l'eau, le feu et la terre se soulèvent et accusent les traces d'un monde humain dont les déchets stagnent à la surface des flots. Miroir impossible, notre rupture avec la nature semble consommée, alors Esmeralda Da Costa tente de communier avec les éléments, en se faisant une chose parmi les choses. Anonyme, dans un lieu tout aussi interchangeable, elle apparaît de dos ou en position fœtale, le corps tramé par une nature qui affirme la continuité de la vie et dont la perception sublimée du monde extérieur se métamorphose en soi.

**19** ***L'amour fou / La Poésie / La révolution* (2021) / Pierre Mérejkowski (France)**  
Poème éparpillé.

**20** ***Pas à pas'sage (miroirs)* / Louis Michel de Vulchier (France)**  
Poème accompagné de dessins au feutre de couleur inspirés par « Alice dans le miroir de Balthus ».

**21** ***Photo de Ralf Rumney* / Joseph Marendo (France)**

Portrait photographique du situationniste Ralph Rumney, le père de la psychogéographie (1957). Il vécut plusieurs années à Manosque où naquirent les Instants Vidéo. Il y mourut quand notre festival fut contraint à l'exil marseillais. « La psychogéographie se préoccupe du rapport entre les quartiers et des états d'âme qu'ils provoquent. Venise, comme Amsterdam et le Paris d'antan, se prête à plusieurs possibilités de dépaysement. » Invitation à dériver, à flâner dirait Walter Benjamin. C'est ainsi que nous vous proposons de vous aventurer dans l'exposition « Avis de passage » des Instants Vidéo.